

# bâtir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION DE LA SUISSE ROMANDE

DOSSIER

**LAT vs villas**

PROJET

**Hébergement  
social**

LES PÉPINIÈRES, FLON-LAUSANNE

# Eclosion

# 8

LE FLON, LAUSANNE

# Les Pépinières ont éclos





**Trois bâtiments, trois affectations, trois identités propres: c'est le défi relevé par le bureau d'architectes Burckhardt+Partner au Flon avec les Pépinières.**

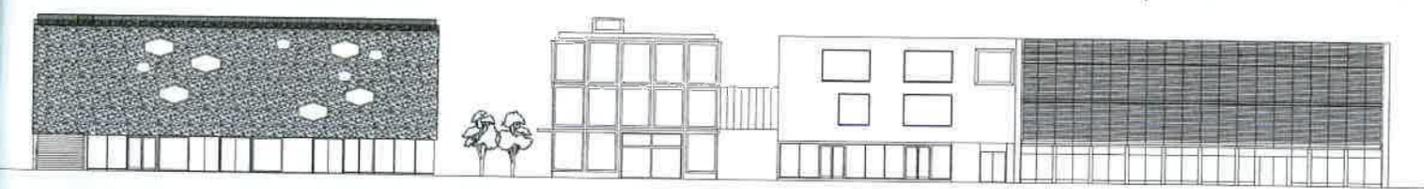
**P**our Mobimo, propriétaire du Flon, l'enjeu du projet était de dynamiser le cœur du Lausanne branché avec de nouvelles offres culturelles et de divertissements dans l'esprit de ce quartier dynamique. Au menu: un bowling, une discothèque, un jardin public suspendu, la Haute Ecole de musique (HEMU) avec sa salle de concerts (lire encadré) ainsi que de nouveaux bars et restaurants. Le projet s'est concrétisé avec les Pépinières



dont les travaux de construction ont duré presque deux ans. Implanté à la place de jardins laissés à l'abandon et où étaient stockés des bambous – d'où le nom –, l'ensemble est constitué de trois bâtiments qui reprennent les différents formats des blocs existants, rappelant le caractère industriel historique du Flon.

**Trois identités fortes**

«Pour répondre à la demande du maître d'ouvrage, les trois façades ont trois expressions très différentes», explique l'architecte Laurent Eller, qui a piloté le projet. Le bâtiment A, qui vient en continuité de l'EJMA (l'École de jazz), s'adosse à son mur mitoyen et constitue son extension. Il accueille



les salles d'enseignement de la Haute Ecole de musique sur environ 1800m<sup>2</sup> ainsi qu'une salle de concerts qui peut accueillir 250 spectateurs. «Nous avons adopté un style de fenêtres tout en longueur se rapprochant de la typologie d'une école. Le traitement extérieur est un crépi sombre et urbain», commente l'architecte. Grâce à ces généreuses parois en verre, il est possible d'apercevoir les mouvements intérieurs de ce nouveau lieu de la culture lausannoise.

Relié au bâtiment A par une passerelle, le bâtiment B accueille les bureaux de l'HEMU et un restaurant au rez-de-chaussée. Il reprend le gabarit des petites constructions environnantes. Sa structure est constituée de métal et de vitrage, avec capotage pour l'intégration de stores blancs en toile micro-perforée. «Nous avons joué avec

le décalage des fenêtres, comme s'il s'agissait de containers empilés. C'est un clin d'œil au style industriel des édifices qui l'entourent.» Son vitrage crée un effet miroir dans lequel se reflètent les motifs du bâtiment C.

**Ecran végétal dématérialisé**

Ce dernier bâtiment représente la pièce maîtresse du projet, tant par sa taille que par sa position. Il redéfinit le front sud de l'esplanade du Flon qui accueille la plage et les terrasses en été et la patinoire en hiver.

Pour sa façade, le bureau d'architectes souhaitait rappeler l'histoire de ce lieu qui était autrefois un jardin. «Elle est fabriquée en béton fibré ultraperformant qui permet des sections très fines et très solides. Elle évoque le feuillage d'un arbre, le corail, un écran végétal dématérialisé.»

La façade camoufle également tous les éléments techniques nécessaires au bon fonctionnement d'une discothèque, tels que le désenfumage, et joue le rôle de filtre visuel. Par endroits, de grandes ouvertures alvéolaires donnant sur la place laissent pénétrer généreusement la lumière naturelle et permettent la vue directe sur l'extérieur.

**Skygarden public**

Entièrement consacré aux loisirs, le bâtiment C abrite aux étages une discothèque sur plus de 600m<sup>2</sup>, des restaurants au rez-de-chaussée et une salle de bowling de 1200m<sup>2</sup> au sous-sol. Il accueille aussi un bar en toiture ainsi qu'une terrasse de plus de 600m<sup>2</sup>, accessible au public par un escalier extérieur. Planté de pins, de cerisiers du Japon et de graminées,



## Mozart et Coltrane au Flon

Concepteur des enveloppes extérieures, Burckhardt+Partner s'est également vu confier le mandat d'aménager les locaux intérieurs de l'HEMU. Mais réaliser un lieu dédié à des concerts classiques et de jazz tient de la gageure. «Les premiers nécessitent une surface lisse, compacte et qui réverbère le son alors que les seconds ont besoin d'une surface qui absorbe le son», explique Yves Nicollier, l'un des deux menuisiers mandatés sur le projet.

«Pour résoudre cette équation, la collaboration avec les acousticiens du bureau D'Silence est restée étroite tout au long du projet», ajoute Laurent Eller. La salle bénéficie d'un concept de boiserie modulable qui permet de gérer l'absorption phonique selon le style musical. «Celle-ci est composée de grands volets constitués de panneaux OSB perforés qui restent fermés pour les prestations classiques. Ils sont d'aspect brut pour respecter le caractère «atelier» du lieu. Pour les concerts de jazz et de musiques actuelles amplifiées, les panneaux sont ouverts. L'isolation qui permet d'absorber le son est dissimulée par un tissu qui a aussi une propriété d'absorption.» La salle est par ailleurs équipée, en fond de scène, d'un rideau rétractable.

Autre technique innovante, utilisée cette fois pour le plafond de la salle de concerts. «Il est constitué de boîtes de conserve métalliques issues de l'industrie agroalimentaire et encastées dans une dalle préfabriquée en béton, puis installée en fond de coffrage et remplie d'une mousse aux propriétés phoniques, ce qui permet d'obtenir une dalle béton absorbante», explique Laurent Eller.

En plus de s'adapter à un très vaste spectre de musiques, son acoustique permettra aussi d'accueillir des enregistrements professionnels dans des conditions optimales ainsi que des répétitions d'orchestres symphoniques composés d'une centaine de musiciens.

ce skygarden qui offre une magnifique vue sur le Flon se prolonge en façade végétalisée garnie de vivaces à feuillage coloré.

Le Flon n'a pas fini sa mue. Situé dans la continuité des trois nouveaux bâtiments, l'ex-Atelier volant est en réfection. Juste derrière, les garages ados-

sés à la colline viennent de faire l'objet d'un concours visant à les transformer en locaux à loyer modéré dédiés notamment à l'art et à l'artisanat. ●

TEXTE: PATRICIA BERNHEIM  
PHOTOGRAPHIES: THOMAS JANTSCHER